

Le dauphiné LIBÉRÉ

OTIDIEN DU SUD-EST

30 F
suisse

DIRECTION GENERALE
Centre de Presse de Veurey
Tel. (76) 47 81 00
Telex 320822 Dauphine Grenoble
B.P. N° 10X 38040 Grenoble Cedex

SAVOIE

DIRECTION DÉPARTEMENTALE
8, bd du Théâtre
BP 154 73004 Chambéry Cedex
Tel. (79) 33 46 18
Sud-Est Média, tél. 70 26 63

Jeudi 8 avril 1982

38^e année - N° 11 613



PEINTURE

Isabelle Duret-Dujarric expose à Val Thorens

Val Thorens. — Isabelle Duret-Dujarric est une habituée de Val Thorens où elle pratique régulièrement son sport favori : le ski. Mais la grande passion de cette jeune artiste installée en Bourgogne reste bien entendu la peinture. C'est ainsi que l'alliance du ski et de la peinture a donné une très belle exposition qui se tient dans les salons et salle à manger de « Novotel - Val Thorens » jusqu'à la fin de la saison d'hiver.

Pour présenter son œuvre à 2 300 m. d'altitude, Isabelle Duret-Dujarric avait naturellement choisi des paysages de montagne. Depuis une dizaine d'années, elle poursuit une recherche personnelle qui l'a conduite à utiliser l'huile sur papier. Cette technique originale donne à ses tableaux une profondeur et une force saisissantes. Certaines touches très légères donnent des ciels transparents qui contrastent avec la matière généreuse des masses de neige, comme le flou des horizons renvoie aux structures affirmées des avant-plans.

La grande sensibilité d'Isabelle Duret-Dujarric traduit toutes les nuances des saisons en montagne : des bleus froids, des blancs purs, des arbres dépourvus et des sommets aigus pour l'hiver ; des couleurs plus chaudes - orange, jaune, vert pour le printemps ou l'automne ; des chemins de montagne, des chapelles solitaires comme la merveilleuse « Notre Dame de la Vie » dont l'artiste a trouvé l'inspiration à Saint-Martin de Belleville.

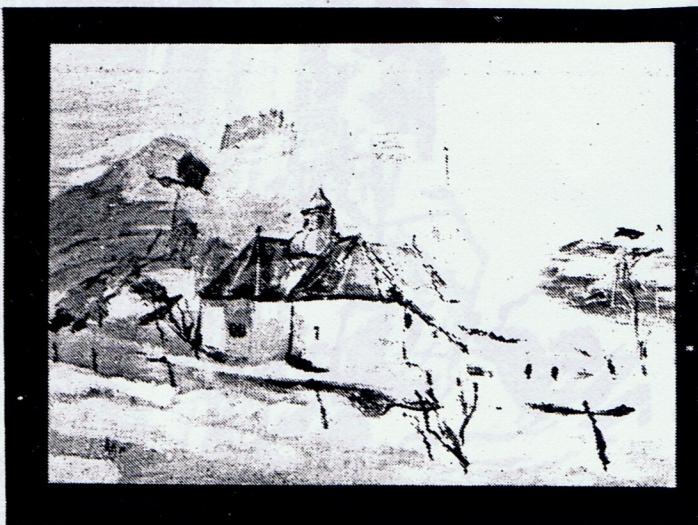
Le reste du répertoire d'Isabelle Duret-Dujarric, que les amateurs d'art ne pourront voir à Val Thorens, est d'une texture

tout-à-fait différente : des couleurs explosives, des hommes et des femmes vêtus de sombre dans une lumière éclatante et venus tout droit de l'île d'Ibiza que le peintre a découverte en plusieurs séjours.

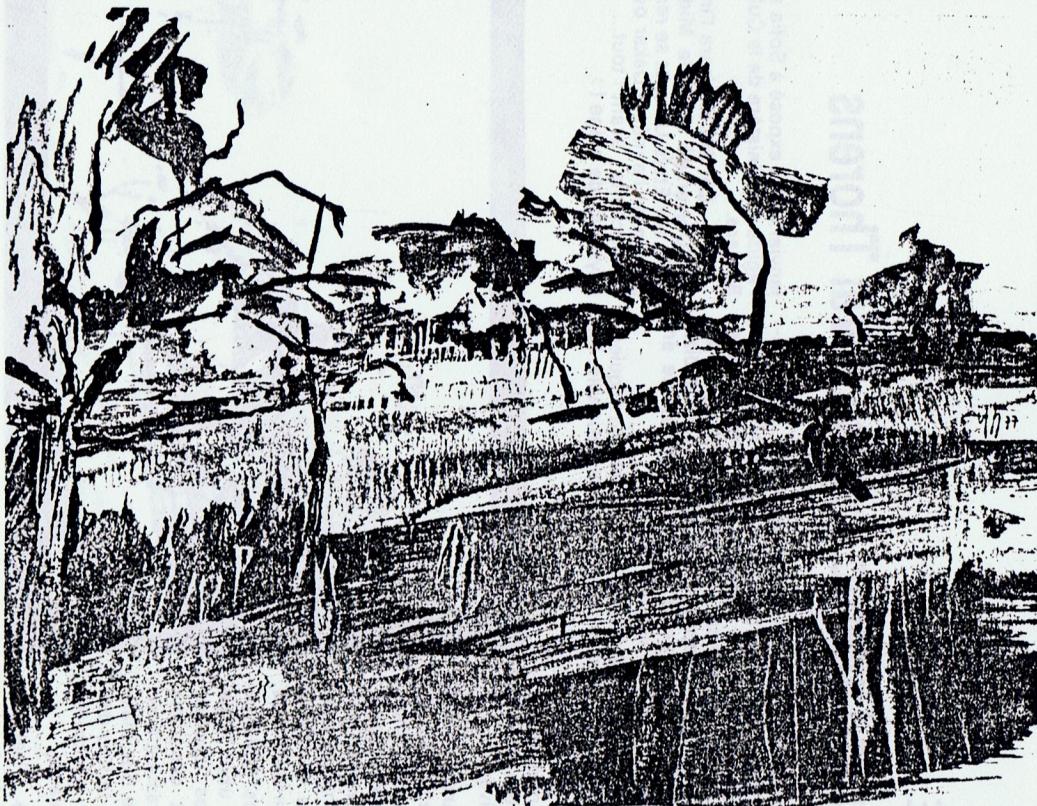
A juste titre, cette artiste acquiert une renommée internationale. En

janvier elle a exposé à Sofia sous l'égide du Ministère de la Culture Bulgare.

Cet été elle sera l'invitée de l'Université d'art de Middletown aux Etats-Unis, et se rendra à la fin de l'année à Dakar où on lui réclame avant tout... des paysages de neige !



Isabelle DURET-DUJARRIC



oil paintings

South Gallery
Center for the Arts
Wesleyan University
Middletown, Connecticut

June 28-July 11, 198

Opening July 5, 4 to 6 PM

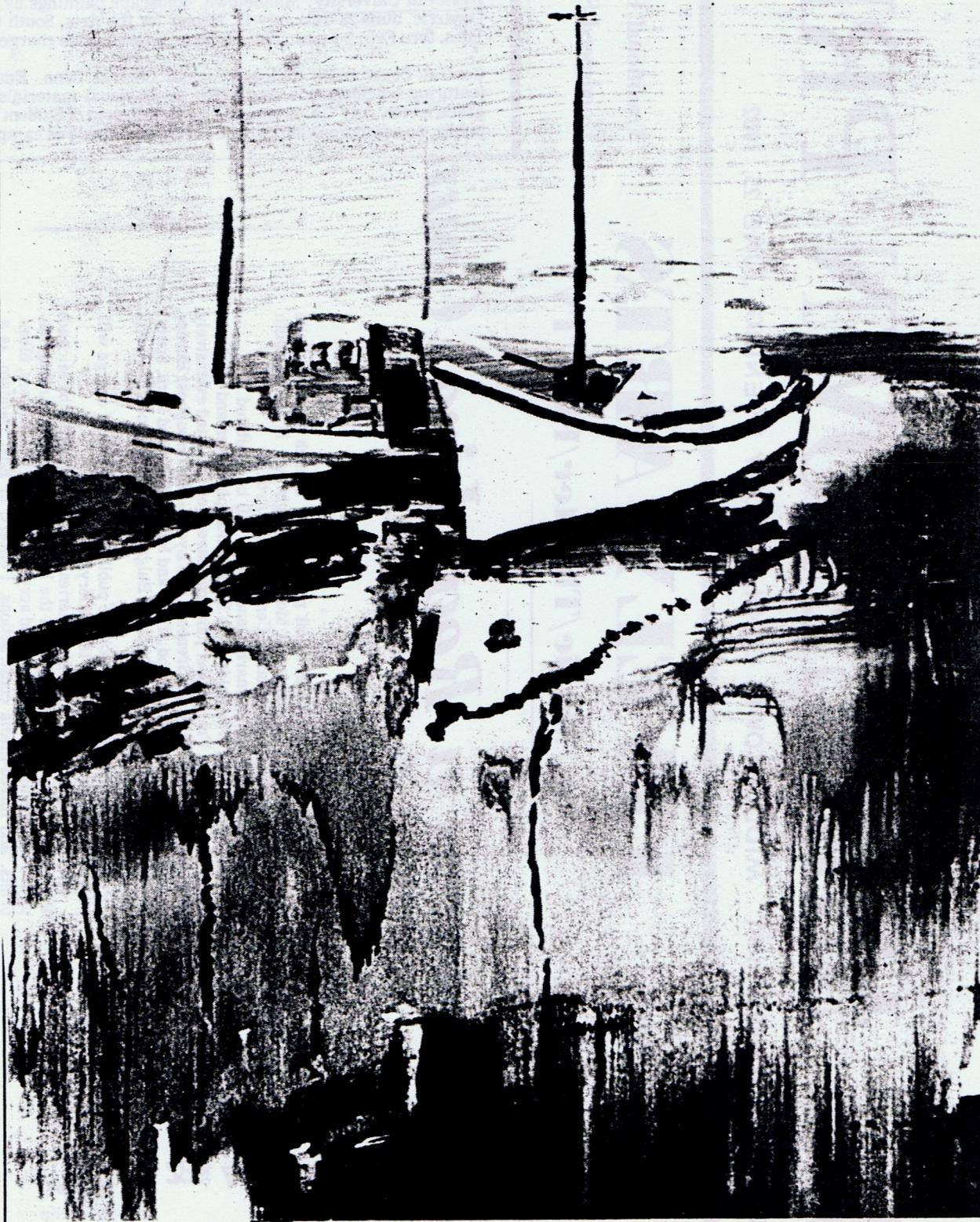
THE MIDDLETOWN PRESS

Thursday,
June 24, 1982

THE HOME PAPER OF THE SOUTHERN CONNECTICUT VALLEY

CITY OF MIDDLETOWN
commission on the arts
AND CULTURAL ACTIVITIES

CALENDAR



The first U.S. exhibition of paintings by French artist Isabelle Duret-Dujarric will be on display in the South Gallery of Wesleyan University's Center for the Arts June 28-July 11. A free reception for the artist will be held Monday, July 5, from 4 to 6 p.m. in the gallery. Admission to the exhibition is free. The gallery is open noon-4 p.m. Tuesday-Friday and 2-5 p.m. Saturday and Sunday.

above.)

Monday, July 5

HOLIDAY (observed.) Independence Day-Fourth of July. National, state and local offices closed.

ART OPENING RECEPTION. Oil Paintings by French artist Isabelle Duret-Dujarric. Gallery, Center for the Arts, Wesleyan University. 4-6 p.m. Free.

THE MIDDLETOWN PRESS

NO. 228 24 Pages and Supplement

MIDDLETOWN, CONN., FRIDAY EVENING, JUNE 25, 1982

nson's 'Diner' Opens Page 6
k, and So's 'The Thing' . . Page 7

LIVELY ARTS

Art/Music/Theater/Film/TV

Wesleyan Stages a Real Live Coun

The first U.S. exhibition of oil paintings by French artist Isabelle Duret-Dujarric will be displayed Monday through July 11 in the South Gallery of Wesleyan University's Center for the Arts.

About 30 paintings, primarily landscapes, will be exhibited.

Duret-Dujarric, who holds a Ph.D. in philosophy, lives and works in Chatillon-sur-Seine, France. Her paintings have been exhibited extensively in France — including Paris, Grenoble, and Lyon — and throughout Europe — including Geneva, Switzerland; Turin and Milan, Italy; and Ibiza, Spain. In 1981 her work was displayed in Sofia, Bulgaria, and this December it will be shown in Dakar, Senegal.

An opening reception to which the public is invited free of charge will be held 4 to 6 p.m. Monday, in the gallery.

Also on display in Wesleyan's galleries will be recent works by Michael Penkert Tuesday through July 11 in the Davison Art Center. Among the pieces in his exhibition will be oil and acrylic paintings, watercolors, block prints, and mixed-media constructions. Penkert, of East Haddam, is a candidate for a master of arts in liberal studies degree in Wesleyan's Graduate Liberal Studies Program.

Exhibits

JUL 1 1982 Conn. Historical Society: 1 Elizabeth St., Hartford, "Two Towns: Concord and Wethersfield, A Comparative Exhibition of Regional Culture, 1635-1850", July 7 thru Sept. 26, Mon. thru Fri., noon to 5 p.m.; Sat. 1-5 p.m. (after Labor Day)

Wesleyan University: Middletown, landscape paintings by French artist Isabelle Duret-Dujarric, June 28 thru July 11, Center for the Arts, South Gallery, open noon to 4 p.m. Tues. thru Fri., 2-5 p.m., Sat. and Sun., no admission charge.

Central Conn. State College: Annual Central Conn. Educational Materials Exhibit featuring teaching aids, textbooks, audio-visual materials, pre-school thru secondary grade levels, July 7, 8:30 a.m. to 1 p.m., ballroom of Student Center, Wells St., open to the public, no admission charge, free parking available on campus.

Traditional Bluegrass for the 4th Page
Goodspeed Sets Final Musical Page

OBSERVER
SOUTHBURY, CT.
W. 11.500

New England
Newsclip

JUL 1 1982

New England
Newsclip

HARTFORD ADVOCATE
HARTFORD, CT.
W. 25.000

SCHOOLS & COLLEGES:

JUL 7 1982

New England
Newsclip

CENTRAL CONNECTICUT STATE COLLEGE: Wells St., New Britain, 827-7383. Winning entries of Conn. photographers in the Conn. Magazine photography contest, Thru July 11.

WESLEYAN UNIVERSITY: Middletown, 347-9411. Landscape paintings by Isabelle Duret-Dujarric, thru July 11; Student Exhibition: Mixed Media, thru July 11; Student Exhibition: Drawings, July 13-25;

Le Journal de la Côte-d'Or

Consécration mondiale pour Isabelle Duret-Dujarric



Habitantes d'Ibiza.

Isabelle Duret-Dujarric, peintre du Châtillonnais que nous vous avons présentée à l'occasion de ses expositions à Châtillon est rentrée samedi des Etats Unis. son talent était déjà reconnu en Europe puisqu'elle exposa à Genève, Milan, Turin, Ibiza (Espagne), ainsi qu'en France à Paris, Grenoble et Lyon, sa dernière exposition avant les USA ayant eu lieu à Sofia (Bulgarie) en 1982.

Du 28 juin au 11 juillet, ses toiles d'Ibiza et ses tableaux de neige, étaient accrochées aux cimaises de la South Gallery de la Westleyan University. La Westleyan située à Middletown (Connecticut) est une des plus célèbres universités américaines.

Le succès de l'exposition fut si grand qu'Isabelle Duret-Dujarric a signé des contrats avec trois grandes galeries américaines.

La 281 Gallery à Boston (Massachusetts), située dans Newbury Street (l'équivalent de la rue de la Paix, à Paris), la Lilly Iselin Gallery à Providence (Rhode Island) et une galerie à Essex (Connecticut).

Après un court séjour en sa maison de Sainte-Colombe, elle part aujourd'hui se reposer (et peindre) auprès de sa mère à Pézenas où ses œuvres seront exposées au festival d'arts.



Lors du vernissage à Châtillon-sur-Seine.

17, rue de Colmar - BP 570 - 21015 DIJON CEDEX

- ☎ (80) 65 17 45

les dépeçches

N° 171

PRIX : 2,50 F

Cette extraordinaire année 1982 qui marquera sa consécration mondiale ne sera pas pour autant terminée puisqu'en décembre, elle exposera à l'hôtel Teranga à Dakar (Sénégal).

Au chapitre des projets plus lointains (dans le temps et en distances), deux expositions... à Tokio et Osaka !

Vendredi 23 juillet 1982

QUARTÉ

LE JOURNAL PUBLIC

QUOTIDIEN DE BOURGOGNE

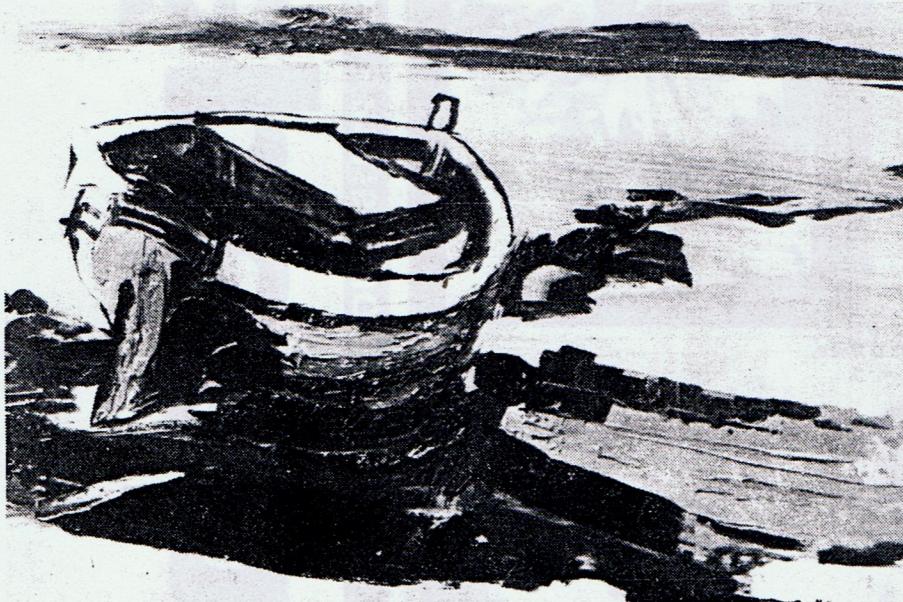
INE-KIR / B.P. 550 21015 DIJON CEDEX / TÉL. 41.40.01 / CCP : 4408E DIJON

M A D

Prix : 2,50

22 juillet 1982

Isabelle Duret-Dujarric de retour d'Amérique



Les portes de la région d'Ibiza sont un des nombreux thèmes d'inspiration de l'artiste

Artiste-peintre maintenant bien connue des Châtillonnais et installée depuis des années à Sainte-Colombe, où elle possède une maison de famille, Isabelle Duret-Dujarric est de retour d'Amérique où elle vient d'exposer durant trois semaines, du 28 juin au 11 juillet, à l'invitation de la South-Gallery de l'université de Wesleyan, dans le Connecticut.

Grâce au professeur Frazer qui avait remarqué l'originalité de ses œuvres et avait été séduit par les thèmes évoqués et la « patte » d'Isabelle Duret-Dujarric, tous les obstacles ont pu être levés et après accord de la commission de sélection et un retard d'un an dû aux fêtes du centenaire, Isabelle Duret-Dujarric a pu accrocher ses toiles à de nouvelles cimaises et exposer une trentaine de paysages d'Ibiza et de montagne.

Une exposition qui lui a servi de véritable tremplin puisque, en quelques jours, Isabelle Duret-Dujarric

a signé dans plusieurs galeries, la 281 Gallery de Boston qui est l'une

des plus en vue d'Amérique, la Lilly Iselin Gallery de Providence, et

avec une galerie d'Essex.

Après une étape à Sainte-Colombe pour y défaire et refaire ses valises, Isabelle Duret-Dujarric part vendredi pour le festival d'art de Pézenas qui accueillera durant un mois d'autres tableaux.

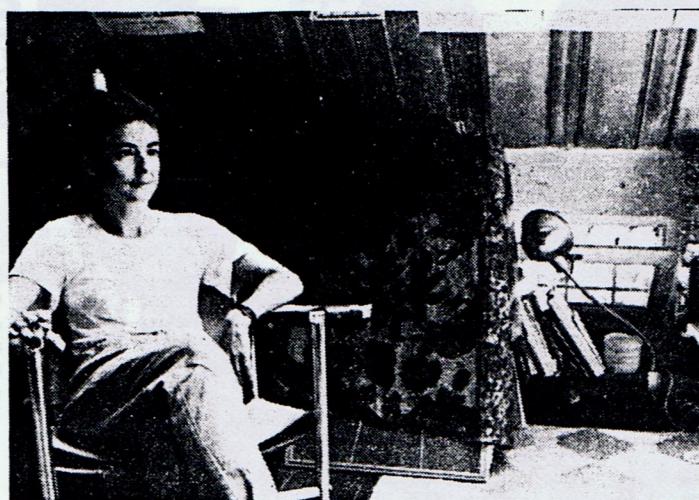
Après cette brève halte dans le Midi, Isabelle Duret-Dujarric préparera sa prochaine exposition qui, cet hiver, doit lui permettre de se faire connaître à Dakar où elle exposerà à la galerie de l'Hôtel Teranga.

Une année 1982 fertile en événements pour Isabelle Duret-Dujarric qui, en outre, a exposé à Sofia en Bulgarie et à la galerie des Arts châtillonnais.

Et peut-être le début de la notoriété pour une artiste qui s'est donné pour tâche de saisir et de restituer « le vécu du quotidien ».



Paysage



Une halte de quelques jours à Sainte-Colombe entre deux expositions
(Photos F. Scheurer)

INFORMATIONS GÉNÉRALES

100 % SOCIALISME

JEUDI 9 DÉCEMBRE 1982 N° 3.789

CÔTE D'IVOIRE - GABON - CAMEROUN : 200 F. CFA • MAURITANIE : 30 UM
13^e ANNÉE • 100 FRANCS CFA



PEINTURE :

Première réussie pour Isabelle Durret Dujarric

«Paysages de neige et impressions méditerranéennes», Isabelle Durret Dujarric expose ses œuvres dans les salons de l'hôtel Téranga, jusqu'au 13 décembre. C'est une première exposition à Dakar, ouverte mardi dernier par un vernissage réussi.

Peintre figuratif et expressionniste, Isabelle Durret Dujarric utilise une technique très personnelle depuis 1968. Ces années ont été nécessaires pour la maîtrise de l'huile et du papier qui n'ont pas l'habitude de se marier. Les artistes utilisant avec l'huile de préférence des supports de toile.

«Le papier permet une double approche : on peut maltraiter l'épaisseur de la pâte et ainsi donner du relief. Mais pour ne pas

alourdir le tableau, surtout pour les ciels légers, les mers, j'utilise l'huile en fondu. D'ailleurs, il y a même des coins de tableaux où la peinture n'est pas nécessaire. L'huile permet d'attester la présence de la neige par quelques traits, en jouant sur les tonalités de blanc».

L'artiste expose aux Etats-Unis et en Europe. Après son séjour à Dakar, elle présentera ses œuvres au Japon.

Peut-on demander aux organisateurs pour une prochaine exposition une lumière moins éclatante ? Il est regrettable que les cieux purs se perdent dans la crauté des ampoules.

Anne Jean-Bart

BLOC-NOTES.

le soleil -page 19

**Du 7 au 13 décembre
UNE EXPOSITION
EXCEPTIONNELLE
dans les salons de
l'HOTEL TERANGA**

Après New-York, Paris, Genève, Sofia,
le Sénégal accueille une exposition
de quarante tableaux récents de

ISABELLE DURET-DUJARRIC



COTE D'IVOIRE - GABON - CAMEROUN : 200 F. CFA • MAURITANIE : 30 UM
13° ANNEE • 100 FRANCS CFA

MARDI 7 DECEMBRE 1982 N° 3.787

LUNDI 13 DECEMBRE 1982 N°3792

AUJOURD'HUI
ET DEMAIN

DERNIERS JOURS

DE L'EXPOSITION
DES PEINTURES
D'ISABELLE
DURET-DUJARRIC

A L'HOTEL TERANGA

100

LUNDI 6 DECEMBRE 1982 N° 3.786

SCÔTE D'IVOIRE - GABON - CAMEROUN: 200 F. CFA • **MAURITANIE**: 30 UM
120^e ANNÉE • 100 FRANCS CFA

**Du 7 au 13 décembre
UNE EXPOSITION
EXCEPTIONNELLE
dans les salons de
l'HOTEL TERANGA**

Après New-York, Paris, Genève, Sofia, le Sénégal accueille une exposition de quarante tableaux récents de

ISABELLE DURET-DUJARRIC

NATION

lundi 6

PEINTURE Isabelle Dujarric à Téranga

Fraîcheur des cimes enneigées brutalement saisies d'un coup de pinceau net, Isabelle Duret Dujarric est peintre. Ses œuvres présentées actuellement (1) sont des paysages de neige, mais également de soleil méditerranéen.

Depuis 1968, l'artiste travaille sur papier, expérimentant une technique très personnelle. «L'huile sur papier permet plus de profondeur, l'huile étant malléable. On peut jouer sur les contrastes et obtenir des ciels très légers nécessaires aux paysages de neige».

Les tableaux méditerranéens, puisés au soleil d'Ibiza célèbre pour la transparence de sa lumière, évoquent les peintres expressionnistes et figuratifs. Les populations sont présentes avec des portraits de pêcheurs, de femmes vêtues de sombre, formant le petit peuple des pays du soleil. La chaleur éclate, «Le Sénégal m'inspire beaucoup car il y a ici tellement de couleurs et de richesses dans les vêtements des femmes surtout. La couleur mais aussi la grâce et les mouvements m'attirent. J'espère pouvoir profiter de mon séjour pour peindre à la lumière si particulière d'ici».

Peintre français, Isabelle Duret Du-jarric a exposé notamment à Paris, Mi-



lan, Genève. Ses paysages figurent dans des collections publiques et privées en Europe et aux Etats-Unis. Et après le Sénégal, ses œuvres seront exposées au Japon.

(1) Salons de l'Hôtel Téranga, du 7 au 13 décembre 1982.

THE MIDDLETOWN PRESS

NO. 234 24 Pages and Supplement

MIDDLETOWN, CONN., FRIDAY EVENING,

JULY 2, 1982

25

Art: A Contemporary French Artist's First U.S. Show

By FLORENCE BERKMAN

For the artist success is the ability to communicate with intensity the impression of a scene or a mood.

This is the feeling that the French artist Isabelle Duret-Dujarric has about her art and intensity is indeed the key word in describing her paintings, now at Wesleyan's Center for the Arts South Gallery.

German Expressionism comes to mind on seeing her work with its strident color and violent brushwork. When asked about this, however, Duret-Dujarric rejects the idea saying German Expressionism is "too violent and ugly". Yet the impression remains, especially in the way she uses color. And this she admits, that she was much influenced by their color theories.

Duret-Dujarric lives and works in Chatillon-sur-Seine, France, and this is her first American exhibition. She is showing at Wesleyan at the invitation of Wesleyan professors John Frazer of the university art department and his wife, Susan, of Wesleyan's French department, whose guest she is.

The visiting artist's medium is oil on paper, the paper lends itself more easily to the spontaneous impression she is after. "I want to render the reality of a scene at a glance," she said. "I focus on a central point and allow the rest to blur into the background."

She said she is led by the sensation of a scene. "I have no intellectual concerns, once I start a canvas although I give a great deal of thought to what I am going to do." She does not work at the scene but depends on photographs, sketches and memory.

Landscape plays a large part in her work, but she almost always places a figure in a prominent place, she aims to unify man and nature. Asked how she responds to the "return to the figure" in art in the last decade she noted that it was entirely normal, that it was necessary observing that the abstract art of the recent past had a dehumanizing effect in its rejection of the human form and the world around us.

Heavy impasto, strong, slashing brushwork and extraordinary use of color characterize the 35 works on view. The emotional intensity of color sets the figures and the landscapes in motion even as they stand still.



Isabelle Duret-Dujarric: rendering the reality of a scene at a glance.

(Staff Photo by Peter Kramer)

This petite, 33-year-old artist's emotion-packed canvases reveal deep inner feelings. I brought up the term anger but she explained it was not anger — that it was the "self-affirmation of the artist which often expresses itself in a violent and strong way."

She acknowledged that Van Gogh was an inspiration to her — as he was to the German Expressionists and this may account for the intense emotionalism in her work.

Both these movements, German Expressionism and Fauvism, were a reaction against Impressionism and while color was important to all the movements the Impressionists used it quite differently. Impressionism offered an eye-pleasing effect, a joyous interpretation of life. The Fauves and German Expressionists seemed to want to warn of a world of bloodshed and travail, which happened with World War I.

Duret-Dujarric intimated that her art reflected her deep concerns for the present which may explain the intensity of her art, its neo-Expressionistic tone. This being said, it should be noted that her paintings are strong, colorful and interesting. The exhibition will remain through July 11.

JUL 3 1982

New
England
Newspaper

Art topics

MERIDEN RECORD/MERIDEN, CONN.

7.3.82

A bit of painted France comes to visit Wesleyan

By Thomas F. Potter

There are 27 very striking paintings on view in the South Gallery of the Center for the Arts at Wesleyan University. They will be there until July 11, and you can see them without charge from now until then each day except Monday, from noon to 4 p.m. Tuesday through Friday and from 2 to 5 today, tomorrow, and next weekend. If you do go there on Monday, July 5, from 4 to 6 p.m., however, you will have the good fortune of being able to attend the opening reception of the show. That will be a bonus for you.

The artist

The artist is Isabelle Duret-Dujarric of Chatillon-sur-Seine, France. In addition to having earned a Ph.D. in philosophy, she has exhibited extensively throughout France at Paris, Lyon, and Grenoble, as well as in other parts of Europe — Geneva, Switzerland; Turin and Milan in Italy; Ibiza in Spain; and Bulgaria at Sophia. This December will also be shown in Dakar, Senegal. We called the oil paintings striking. We could also have described them as extremely colorful, very powerful, imaginatively linear, and most paintfully in their combination of loose transparent wash, confident direct brush strokes, and extremely heavy and unadulterated palette knife impasto. Doesn't that sound interesting enough to entice you there?

If not, we will continue our description. Their subject matter consists

mostly of winter landscapes, but of the other seasons as well. In addition they include musicians, card players, travelers, small boats pulled up on shore, women at their chores or posing for portrait studies.

The technique

Look at them up close, and notice the seemingly casual patchwork application of thick and thin paint. Observe the use of deep darks and full strength orange, yellow, and red, along with thick gobs of white. Then stand back across the room, look at each one, and see how masterfully each part falls magically into proper representational place, to achieve the pictorial unity intended by the artist. Whenever that happens, it really is the proof of the painted pudding.

Since French vocabulary is not one of our greatest strengths, the fact that all the titles were in that language posed a brief moment of minor difficulty with identification, but we even enjoyed that little struggle. At least we were able to make out the fact that such subjects were being treated as the musicians, the river torrent, mountain road, dawn, spring snow, exit from Mass, evening colors, noon, autumn on the mountain, card players, errand day, red earth, white trees, winter sun, olive trees, morning over the bay, and mountain peak.

There is also a three-man cluster of wine drinkers, women working at a wall oven, stern view of a small beached boat and its heavy shadows on

the vigneted sand, the harvest of an armful of some stick-like crop by a person in kerchief and hat, and many, many variations of snow covered landscapes with wriggly linear trees.

The method

If we were to guess at her method of working, we would imagine that the sequence might have gone something like this — and we will use Jour de Courses, the old woman carrying a pair of baskets as she does her errands, as an example. Naturally, all decisions would have already been made as to subject and elements of the composition.

Perhaps then at that point, relatively weak wash areas of sky and ground were created using paint diluted with turpentine, or some other medium. Then a brushful of more opaque neutral dark paint, applied left to right, became a distant row of hills. The middle and foreground areas were strengthened a little, and quick dark brushstrokes outlined (in linear form) the kerchiefed head and rough garments of the woman, as a ghost shape through which the background showed. A few dabs created her face, impasto white her right handbag, a bit of red her left, while yellow made the edge of the road and the area about her feet.

The result, from a distance, is very obviously a woman walking carrying something in each hand, and completely believable. The same is true in the effect of the solid bow of the beached boat whose stern is only outlined over

the water indicated beyond it. The wine-drinking man and his two companions are constructed in the same way. The wet looking road through the mountains becomes very real as you move away.

A woman extending a long pole into a fiery oven only really appears when you back off — but she is there by suggestion all the while. The same is true of all the other pictures. Try squinting your eyes when you are in close, and the visual effect should be about the same as in the distant view.

Another bonus

When you go to see that really excellent exhibit, you will also be able to see another in the Davison Art Center across the campus, by Michael Penkert who is presenting his Master of Arts show of oil, watercolor, acrylic, block print, and mixed media. It was not up yet when we were there, so we cannot comment on it for you. Check it out for yourself, however. It might also be well worth the effort, and perhaps double your reward for making the short trip to Middletown.



Matin sur la Baie

by Isabelle Duret-Dujarric

THE MIDDLETOWN PRESS

NO. 234 24 Pages and Supplement

MIDDLETOWN, CONN., FRIDAY EVENING,

JULY 2, 1982

25

Art: A Contemporary French Artist's First U.S. Show

By FLORENCE BERKMAN

For the artist success is the ability to communicate with intensity the impression of a scene or a mood.

This is the feeling that the French artist Isabelle Duret-Dujarric has about her art and intensity is indeed the key word in describing her paintings, now at Wesleyan's Center for the Arts South Gallery.

German Expressionism comes to mind on seeing her work with its strident color and violent brushwork. When asked about this, however, Duret-Dujarric rejects the idea saying German Expressionism is "too violent and ugly". Yet the impression remains, especially in the way she uses color. And this she admits, that she was much influenced by their color theories.

Duret-Dujarric lives and works in Chatillon-sur-Seine, France, and this is her first American exhibition. She is showing at Wesleyan at the invitation of Wesleyan professors John Frazer of the university art department and his wife, Susan, of Wesleyan's French department, whose guest she is.

The visiting artist's medium is oil on paper, the paper lends itself more easily to the spontaneous impression she is after. "I want to render the reality of a scene at a glance," she said. "I focus on a central point and allow the rest to blur into the background."

She said she is led by the sensation of a scene. "I have no intellectual concerns, once I start a canvas although I give a great deal of thought to what I am going to do." She does not work at the scene but depends on photographs, sketches and memory.

Landscape plays a large part in her work, but she almost always places a figure in a prominent place, she aims to unify man and nature. Asked how she responds to the "return to the figure" in art in the last decade she noted that it was entirely normal, that it was necessary observing that the abstract art of the recent past had a dehumanizing effect in its rejection of the human form and the world around us.

Heavy impasto, strong, slashing brushwork and extraordinary use of color characterize the 35 works on view. The emotional intensity of color sets the figures and the landscapes in motion even as they stand still.



Isabelle Duret-Dujarric: rendering the reality of a scene at a glance.

(Staff Photo by Peter Kramer)

This petite, 33-year-old artist's emotion-packed canvases reveal deep inner feelings. I brought up the term anger but she explained it was not anger — that it was the "self-affirmation of the artist which often expresses itself in a violent and strong way."

She acknowledged that Van Gogh was an inspiration to her — as he was to the German Expressionists and this may account for the intense emotionalism in her work.

Both these movements, German Expressionism and Fauvism, were a reaction against Impressionism and while color was important to all the movements the Impressionists used it quite differently. Impressionism offered an eye-pleasing effect, a joyous interpretation of life. The Fauves and German Expressionists seemed to want to warn of a world of bloodshed and travail, which happened with World War I.

Duret-Dujarric intimated that her art reflected her deep concerns for the present which may explain the intensity of her art, its neo-Expressionistic tone. This being said, it should be noted that her paintings are strong, colorful and interesting. The exhibition will remain through July 11.

Le premier peintre français exposé en Bulgarie est..... une châtillonnaise !

C'est en effet l'honneur qui vient d'échoir à Madame Duret-Dujarric, artiste qui a installé son atelier et travaille à Sainte-Colombe depuis plusieurs années déjà. Connue surtout chez nous pour ses paysages de la région et ses vues des rues pittoresques de Châtillon, Isabelle Duret-Dujarric a, dans un tout autre registre, de nombreuses manifestations à son actif, tant sur le plan national qu'international.

Conviée cette fois à présenter personnellement une trentaine de ses œuvres à Sofia, Mme Duret se voyait offrir en ce début de février un séjour aussi instructif qu'agréable. Invitée et reçue en Bulgarie à titre d'hôte d'honneur, elle y était accueillie officiellement par M. G. Stoïlov, député, maire de Sofia.

Les quelques jours nécessaires au montage de cette importante exposition, placée sous l'autorité de l'Union des Artistes Bulgares dont le président, M. S. Roussev, est en même temps ministre de la Culture, étaient consacrés à la visite de l'Académie des Beaux-Arts, des nombreux musées et monuments de la capitale, ainsi qu'à des rencontres avec différents peintres et sculpteurs nationaux. Un voyage à l'intérieur du pays devait ensuite conduire Mme Duret à travers les magnifiques paysages des Balkans jusqu'à Plovdiv, Koprivshitsa et autres lieux privilégiés de l'histoire et de la culture locales.

Puis c'était le retour à Sofia et la réception officielle du peintre au siège de l'Union des Artistes, au cours de laquelle lui étaient exposées les multiples activités de cette puissante organisation, et remis différents ouvrages relatifs à l'histoire de la peinture Bulgare. Après l'inauguration de son exposition personnelle par le président de l'U.A.B., exposition qui constituait, comme devait le souligner celui-ci, la première manifestation d'un artiste français dans son pays, Isabelle Duret-Dujarric présentait elle-même ses œuvres à la presse et aux nombreuses personnalités invitées à cette occasion, expliquant leur technique d'exécution, leur inspiration originale et leurs thèmes particuliers.

C'est à l'issue de cette présentation, qui remporta un vif succès, et sur les avis autorisés de la Commission d'Estimation des œuvres d'Art, que plusieurs tableaux de Mme Duret ont été acquis par un organisme national, et que quelques autres sont devenus la propriété de personnalités importantes du pays.

Rappelons que la Bulgarie, située entre la Roumanie au nord et la Grèce au sud, offre à ses visiteurs les riches vestiges d'une histoire nationale qui commence au temps des Thraces et des Romains. Occupée au XIVème siècle et opprimée ensuite pendant près de six cent ans par les Turcs, la nation Bulgare a cependant su préserver dans sa culture et ses traditions les caractères propres qui

ont ressurgi avec force lors de la Renaissance nationale, au début du siècle dernier. Pendant la dernière guerre, le pays s'est trouvé déchiré par la lutte entre un pouvoir fasciste et la résistance organisée de patriotes retranchés dans les montagnes. L'arrivée massive des forces Russes en 1944, a porté ce "Front de la Patrie" et un gouvernement communiste à la tête de l'état Bulgare qui, constitué en République Populaire dès 1947, est resté depuis lors toujours fidèlement aligné sur Moscou.

Mais l'abondance de leurs productions agricoles (céréales, fruits et légumes, tabac, fleurs) et manufacturières (textiles et habillement, cuir, fourrures, parfumerie, etc...), qui sont exportées en grandes quantités dans tous les pays de l'Est, procure une relative aisance aux Bulgares, que leur hospitalité, leur exceptionnelle chaleur humaine, et leur goût des plaisirs de la convivialité et de l'art du bien vivre en toutes circonstances, nous rendent particulièrement proches.

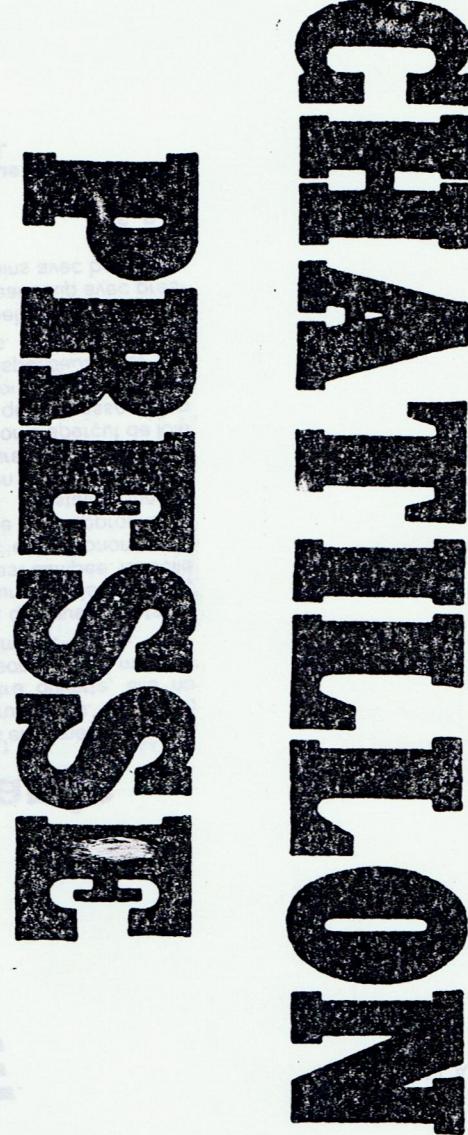
Résolument tournée vers des activités touristiques que favorise son climat continental, bien enneigé l'hiver, très chaude et ensoleillée l'été, la Bulgarie voit affluer de toute l'Europe les vacanciers venus profiter des stations de sports d'hiver des Balkans, et des immenses plages de la Mer Noire, comme des excursions vers les monastères richement ornés et les villages anciens, aux maisons de bois peintes et travaillées de motifs finement sculptés, qui ponctuent l'intérieur du pays.

Les Arts en général, la musique, la poésie, mais tout spécialement la peinture et la sculpture, occupent d'ailleurs une place privilégiée dans la vie Bulgare.

Formés par un cursus universitaire long et sélectif, peintres et sculpteurs sont activement soutenus et encouragés par l'Etat, qui leur fournit ateliers, locaux d'exposition, commandes, subventions, voyages d'étude, etc... Regroupés et partout représentés par la très influente Union des Artistes Bulgares (qui dispose de pouvoirs et de moyens sensiblement plus étendus par exemple que l'Union des Architectes, des Ingénieurs ou d'autres professions constituées), ils bénéficient d'un remarquable réseau de demeures le plus souvent historiques, disséminées dans tout le pays, où ils peuvent séjourner, se rencontrer, travailler, exposer à loisir.

Mais surtout, appréciée et sollicitée par une population largement averte et exigeante, leur créativité s'exerce à tous les niveaux de la vie publique et privée, des manifestations les plus spectaculaires aux accessoires les plus infimes du quotidien. Places, bâtiments publics, immeubles, s'ornent en Bulgarie de multiples sculptures, fresques et tableaux. Pas une ville, pas un bourg, pas un village même, qui ne possède son propre musée, qui n'invite périodiquement des artistes à s'inspirer de ses paysages et de ses coutumes caractéristiques, qui n'échan-

VENDREDI
19 février 1982



ge avec d'autres villes et villages des expositions qui font ainsi le tour du pays, pour le plus grand plaisir des habitants de tous âges, qui s'y pressent nombreux et attentifs. Tandis qu'ateliers d'artisanat et magasins spécialisés se chargent de produire et de diffuser les objets usuels, poteries, bois sculptés, tissus, linge, vêtements, bijoux, etc... réalisés d'après leurs maquettes originales.

Et ceci toujours avec un souci constant du sérieux et de la qualité des œuvres, contrôlés et garantis par les différentes commissions de sélection et d'estimation constituées par les artistes eux-mêmes, et qui se chargent de parer aux excès de la mode et des spéculations. Mais également dans un esprit certain d'ouverture à tous les courants de pensée internationale. C'est ainsi que les peintres et les sculpteurs Bulgares, parmi lesquels on trouve des représentants d'à peu près toutes les tendances actuelles de l'Art figuratif et abstrait, sont non seulement appréciés dans l'ensemble des pays de l'Est, mais se voient souvent invités à exposer aussi dans les plus importantes galeries et manifestations occidentales.

prit d'ouverture et d'échanges culturels, que se tiendront prochainement en Bulgarie des Rencontres Internationales de Peinture, qui verront une quinzaine d'artistes choisis dans le monde entier travailler avec quelques peintres nationaux sur un thème commun, et qui se clôtureront par de prestigieuses expositions. Rencontres auxquelles, à la suite de son séjour à Sofia, Isabelle Duret-Dujarric a elle-même été invitée à participer.

Mais d'ici là, et avant leur départ pour les Etats-Unis, les tableaux rapportés de Sofia feront, pendant quelques jours, l'objet d'une présentation exceptionnelle à Châtillon, dans les locaux du 2 rue de la Libération. Cette exposition, qui devrait d'ailleurs en principe clôturer les activités du salon des "Arts Châtillonnais", et qui aura lieu du 12 au 21 mars prochain, sera ouverte au public tous les jours, de 10 h à 12 h. et de 15 h à 19 h.

Et même si les peintres et la peinture ne suscitent pas toujours dans nos pays un intérêt si vif et généralisé, gageons que les châtillonnais seront nombreux à vouloir venir admirer chez eux des œuvres qui remportent à l'étranger un succès aussi marqué.